



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des tra-
vailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal

3 novembre 2021

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

ENFOUISSONS LE CAPITALISME DANS LES POUBELLES DE L'HISTOIRE

Ministres et chefs d'État sont à Glasgow pour une nouvelle COP, la... vingt-sixième du nom. Tous ont des trémolos dans la voix pour rappeler l'urgence écologique. Mais pas un État n'a tenu ses engagements – déjà bien faibles ! – pris à la COP21 il y a six ans. La planète, elle, continue de brûler, et de plus en plus vite : les sept dernières années sont en passe de devenir les plus chaudes jamais enregistrées.

Qui sont les coupables ?

Dans sa course infernale aux profits sur tout et n'importe quoi, le capitalisme épuise sans limite à la fois les travailleurs et la nature. Il pille les ressources naturelles. Il a inventé l'obsolescence programmée et va jusqu'à détruire des produits qui n'ont pas trouvé d'acheteurs sur le marché.

Qui a triché sur les logiciels anti-polluants, le fameux *dieselgate* ? Les grands constructeurs automobiles mondiaux, dont Renault et Peugeot. Qui a longtemps nié l'existence du réchauffement climatique malgré les preuves scientifiques ? Les multinationales du pétrole, à commencer par Total.

Une incurie « Total »

Les gouvernements appuient tous ces grands groupes les plus polluants, dont certains se retrouvent parmi les « sponsors » de la COP ! En sous-main, Macron et l'État français soutiennent en Ouganda les projets de forages pétroliers de Total près d'un des plus grands lacs d'Afrique. Chaque COP accouche d'une souris, car chaque État défend son pré carré, ses « champions nationaux », sa prétendue souveraineté énergétique, comme si nous ne vivions pas sur une même planète, comme si l'air que nous respirons et les eaux des fleuves et mers ne débordaient pas les étroites frontières nationales !

Pour le patronat, le vert aussi peut être bénéf'

Les politiciens bourgeois rivalisent pourtant de prétendues « solutions » pour résoudre la crise climatique. Elles consistent à prendre des milliards d'euros dans les caisses étatiques – remplies par nos impôts – pour subventionner les profits du grand capital et vendre telle ou telle technologie soi-disant miracle : l'hydrogène, la voiture électrique, la séquestration du carbone, etc. Mais à chaque fois, c'est bel et bien l'extraction du profit qui oriente ces solutions. Jadot a promis 25 milliards de subventions aux patrons,

Macron 30 milliards, qui dit mieux ?

Leurs « solutions » passent aussi par des hausses des prix de l'énergie alors que beaucoup galèrent déjà pour se déplacer ou se chauffer ! Les actionnaires de Total – qui vient d'engranger quatre milliards de bénéfices sur le dernier trimestre – se frottent les mains. Et la transition énergétique sert de prétexte pour justifier des suppressions d'emplois massives : Renault a supprimé près de 15 000 postes dans le monde en moins de deux ans. Quand il s'agit de s'attaquer aux travailleurs, les patrons se découvrent une conscience écolo.

L'urgence d'en finir avec ce système

Alors oui, il y a urgence. Celle de contester au grand patronat son pouvoir de décision et d'organisation de la production, et ce sont les travailleurs de ce monde qui sont le mieux à même de le faire : parce qu'ils sont des milliards, parce qu'ils sont à des postes clés d'une production qu'ils peuvent contrôler, selon les besoins de la population et en tenant compte des contraintes environnementales.

Il y a urgence à créer une société où l'on vivrait beaucoup mieux en travaillant beaucoup moins, où l'on partagerait le temps de travail nécessaire et où on réorganiserait la production. Une société où l'on ferait disparaître les activités et industries nuisibles ou inutiles, comme la production d'armes ou les mille marques pour le même dentifrice, et où on lancerait d'immenses chantiers, dans les transports en commun, dans l'éducation ou dans la recherche et le développement d'énergies vraiment vertes.

Tout cela, aucune COP ne le permettra : la jeunesse et le monde du travail ne pourront compter que sur leurs propres mobilisations. Rendez-vous :

**Marche pour le climat à Caen –
Rives de l'Orne – Samedi 6
novembre à 14h30**

Déluge de milliards pour les actionnaires

Tavares a annoncé que l'année devrait se finir avec une marge de rentabilité de 10 % pour le groupe Stellantis (PSA-Fiat), avec déjà 6 milliards de profits en 6 mois. Nous, on sait déjà que notre livret A restera bloqué à 0,5 % avec pas grand-chose en réserve au vu des hausses de prix actuelles.

Vider une usine sans la fermer

La direction a annoncé que PSA Rennes produirait en 2024 une nouvelle génération de C5 Aircross, et investirait 152 millions d'euros.

Mais combien de salariés seront conservés ? Et que vont faire les Rennais pendant plus 2 ans ? Du chômage à haute dose ?

Intérimaires de Vesoul, embauchés de Fiat : précarité sociale et géographique

À PSA Vesoul, vendredi dernier, 25 intérimaires et des CDI ont débrayé contre les fins de missions et pour des embauches. La direction veut faire venir 200 salariés italiens de Fiat et virer des dizaines d'intérimaires.

Sur les sites de PSA, nous les ouvriers nous accueillons nos frères italiens ou polonais tout autant que les intérimaires : car il y a du travail pour tous, les postes sont trop chargés. Salariés de Fiat et intérimaires ont les mêmes problèmes et les mêmes ennemis que nous : nos patrons. Ceux de Vesoul ont raison de ne pas se laisser mettre à la porte !

Jeu de chaises musicales, jeu de massacre

Stellantis veut vendre au plus vite 65 % du site de PSA Vélizy pour gagner des centaines de millions d'euros. Dès septembre 2022, elle va le vider pour remplir le Pôle Tertiaire de Poissy. Ensuite elle évacuera celui-ci à partir de 2024 pour installer environ 8 400 salariés dans un nouveau bâtiment qu'elle promet tout beau, tout neuf et végétalisé sur le site de PSA Poissy au niveau de l'actuel B5. Elle prévoit aussi beaucoup de mutations : 240 salariés vers Sochaux-Belchamp et Carrières-sous-Poissy, etc.

La direction promet beaucoup de choses, mais ce qui est sûr c'est qu'elle se moque de l'avis des salariés et qu'elle veut des démissions.

Tous ensemble ! Alle zusammen !

Vendredi 29, la quasi-totalité des 1 300 travailleurs d'Opel à Eisenach en Allemagne ont manifesté pour le maintien de leur usine. Officiellement Tavares y a suspendu la production pour 3 mois (l'assemblage du SUV Opel Grandland part à PSA Sochaux)... avant la fermeture totale ? 35 délégués CGT de PSA, notamment de Sochaux, étaient à la manifestation pour affirmer la solidarité des travailleurs français et

demander que la production reste en Allemagne. PSA Sochaux est déjà saturé et la direction refuse d'y créer des emplois. La même semaine la direction annonçait la fermeture définitive de l'atelier d'outillage (260 salariés) d'Opel à Rüsselsheim en Allemagne.

Les travailleurs d'Opel ont raison de se mobiliser en force car les attaques de Tavares contre les salariés du groupe Stellantis ne font que commencer.

La SAM n'a pas dit son dernier mot

Demain jeudi 4 novembre, les 350 salariés de l'usine SAM, fonderie sous-traitante de Renault, appellent la population à se rassembler devant leur usine, de plus en plus menacée de fermeture. Le repreneur mis en avant par Renault, la multinationale basée à Bilbao CIE Automotive, ne s'engage à rien et laisse mariner les salariés. Ces derniers sont bien décidés à ne pas se laisser licencier sans avoir tout tenté. Ils étaient tous présents à l'action « usine morte » mardi 26 octobre, lors de laquelle des milliers de tracts ont été distribués aux automobilistes qui passaient par les deux principaux ronds-points de la ville.

Hôpitaux en ruine, le bulldozer nie l'évidence

Jean-François Delfraissy, président du Conseil scientifique Covid-19, estime que les hôpitaux français auraient en moyenne 20 % de lits temporairement fermés. En cause : le manque de personnel.

Le ministre de la Santé, Olivier Véran, supprimait des postes la veille encore. Mais devant le scandale, il minimise sa politique de casse. Conditions de travail indignes et bas salaires font pourtant fuir jusqu'aux élèves infirmiers : ils démissionnent par centaines chaque année. Travailleurs ou usagers de la santé, il est grand temps de nous unir pour mettre les démolisseurs hors d'état de nuire.

Manifestations contre le putsch au Soudan

Samedi 30 octobre, des dizaines de milliers de Soudanais ont manifesté contre le putsch du général al-Burhane. Les civils qui partageaient le pouvoir avec les militaires depuis la chute du dictateur Omar el-Béchar ont beaucoup déçu, impuissants face à une inflation galopante et à la pauvreté, et appliquant les consignes d'austérité dictées par le FMI.

Al-Burhane a cru le moment venu de se débarrasser de ses alliés et s'arroger à nouveau tous les pouvoirs. Mais malgré douze morts et des centaines de blessés victimes de la répression, les manifestants refusent cette nouvelle dictature, et ils ont l'expérience d'avoir fait tomber la précédente.

Dicton du jour

« Les sondages, c'est pour que les gens sachent ce qu'ils pensent » – Coluche.